

| | |
|------------------------------------|--|
| Nom – Prénom | AARNINK Alice |
| Laboratoire de rattachement | IMOPA (Equipe 6) |
| Intitulé du diplôme HDR | Sciences de la Vie et de la Santé |
| Titre de l’HDR | Impact de la compatibilité immunologique sur la greffe de cellules souches hématopoïétiques et la transplantation rénale |

Abstract

Comme son nom l’indique, le Complexe Majeur d’Histocompatibilité joue un grand rôle dans la compatibilité immunologique entre donneur et receveur. L’étude de son polymorphisme chez le macaque crabier, primate non humain utilisé comme modèle animal en transplantation d’organe, a permis de mettre en évidence l’impact de ce polymorphisme sur divers traits biologiques. Chez l’homme, le typage des molécules HLA des couples donneur / receveur est obligatoirement analysé dans des laboratoires spécialisés avant chaque transplantation d’organe ou greffe de CSH. Cette analyse doit permettre de minimiser le risque de rejet en transplantation d’organe ou de GVH (Graft vers Host) en greffe de CSH. Or, cette compatibilité HLA n’apparaît pas suffisante pour expliquer et anticiper toutes les réactivités immunologiques entre le donneur et le receveur. Les travaux entrepris en greffe de CSH essaient de caractériser plus finement la compatibilité donneur / receveur en comparant leur exome et leur typage KIR. Alors qu’en transplantation d’organe, les travaux concernent la mise en évidence des facteurs influençant la survenue d’anticorps dirigés contre les molécules HLA du donneur, principaux responsables des rejets.